

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. LACROIX. — Le myo-œdème signe de malnutrition. *Gaz. des Hôp.*, 31 octobre 1955.
2. LACROIX (A. C.) et coll. — Quelques considérations théoriques sur les conditions nutritionnelles des Français Musulmans Algériens atteints de myo-œdème. *Acad. Nat. Méd. (à paraître)*.
3. LACROIX (A. C.) et coll. — Contribution à l'étude du myo-œdème. Exposé des techniques d'exploration du métabolisme des protéides au travers des amino-acides chez les myo-œdémateux. *Soc. Méd. Hôp. d'Alger*, avril 1961.
4. LACROIX (A. C.) et coll. — Contribution à l'étude du métabolisme des amino-acides chez les Français Musulmans Algériens porteurs du phénomène du myo-œdème par le dosage des amino-acides dans les urines. *Bull. Soc. Path. exot.*, 1961, 54, 731-736.

SIPHONAPTÈRES DU CAMEROUN

Par P. GRENIER, J. MOUCHET et L. FERAUD (*)

L'inventaire faunistique des Siphonaptères de l'Ouest africain est à l'heure actuelle extrêmement incomplet. Une note récente a été consacrée par R. TAUFFLIEB (1960), aux puces de la région de Brazzaville, où sont signalées neuf espèces. En ce qui concerne le Cameroun, les deux volumes parus du traité de HOPKINS et ROTHSCHILD ne mentionnent aucune capture. Une seule note de F. G. A. M. SMIT (1958) signale la présence de deux espèces nouvelles : *Libyastus promixus* n. sp. et *Xenopsylla moucheti* n. sp.

Nous donnerons ci-après, accompagnée de quelques brèves indications biologiques, la liste des espèces capturées par l'un de nous, et à laquelle nous ajouterons, pour mémoire, les espèces signalées dans des publications ou rapports précédents.

Cette liste qui comprend 13 espèces s'établit comme suit :

Famille *Tungidae* :

- 1) *Tunga penetrans* (L.).

Famille *Pulicidae* :

- 2) *Echidnophaga gallinacae* (Westw.).
- 3) *Echidnophaga larina* (Jord. et Roths.).
- 4) *Pulex irritans* L.

(*) Séance du 8 novembre 1961.

Sous-famille *Archaeopsyllinae* :

- 5) *Ctenocephalides felis felis* (Bouché).
- 6) *Ctenocephalides felis strongylus* (Jord.).
- 7) *Ctenocephalides connatus* (Jord.).

Sous-famille *Xenopsyllinae* :

- 8) *Synosternus pallidus* (Tasch.).
- 9) *Xenopsylla cheopis* (Roths.).
- 10) *Xenopsylla nubica* (Roths.).
- 11) *Xenopsylla brasiliensis* (Roths.).
- 12) *Xenopsylla moucheti* Smit.

Famille *Ceratophyllidae*, sous-famille *Ceratophyllinae* :

- 13) *Libyastus proximus* Smit.
 - 1) *Tunga penetrans* (Linné), 1758.
Yaoundé, sur homme et sur porc (J. RAGEAU) ; Bertoua, sur homme.
 - 2) *Echidnophaga gallinacea* (Westwood), 1875.
Yaoundé, sur poulets ; Maroua, sur *Atelerix albiventris* (Wagner).
Cette espèce, trouvée sur divers hôtes, est signalée comme très fréquente sur les chiens dans la région de Brazzaville où elle est plus rare sur les poulets et les rongeurs. Si l'on se reporte à la liste donnée par HOPKINS et ROTHSCHILD, elle n'a été trouvée jusqu'ici, qu'une seule fois, sur *Atelerix albiventris*, à Thiès, Sénégal (A. VILLIERS).
 - 3) *Echidnophaga larina* Jordan et Rothschild, 1906.
Waza, sur le Phacochère *Phacochoerus aethiopicus* (Pallas).
Cette puce a déjà été précédemment signalée fréquemment sur le Phacochère, de diverses régions d'Afrique (Zoulouland, Sénégal, Rhodésie, Tanganyika, Kenya, Ouganda, Éthiopie). Elle n'avait jamais été capturée au Cameroun.

- 4) *Pulex irritans* Linné, 1758.
Douala, sur homme (J. RAGEAU, 1952).

- 5) *Ctenocephalides felis felis* (Bouché), 1835.
Yaoundé, sur civette (J. MOUCHET), F. G. A. M. SMIT *det.*
Signalée précédemment du Sénégal (Dakar), sur *Atelerix albiventris*, chat domestique, *Cricetomys gambianus* Waterhouse, et de Bignona sur *Lepus* (cf. HOPKINS et ROTHSCHILD, p. 152, t. I); cette puce cosmopolite n'est pas mentionnée par TAUFFLIEB, de la région de Brazzaville.

- 6) *Ctenocephalides felis strongylus* (Jordan), 1925.
Extrêmement commune en Afrique, cette forme est la puce la plus abondante au Cameroun.

D'après TAUFFLIEB, dans la région de Brazzaville elle attaque surtout les chiens qui sont tous parasités, alors que les rongeurs ne le sont qu'exceptionnellement. Elle attaque parfois l'homme et on ne la trouve que rarement dans les maisons ; il s'agirait alors de puces nouvellement écloses, piquant le premier hôte passant à leur portée...

Au Cameroun elle a été trouvée vivant dans les maisons et, à Yaoundé, après une éclipse de 1955 à 1957, on a assisté en 1958 à de véritables réinvasions de cette espèce. Par son agressivité, elle interdisait pratiquement l'accès de certaines habitations malgré les traitements intradomiciliaires par insecticides chlorés.

Les hôtes sur lesquels elle a été capturée au Cameroun sont : *Canis familiaris*, Yaoundé et Maroua ; chat domestique, Yaoundé ; *Felis libyca* (Forster), Maroua ; *Lynchus caracal* (Güld) (Caracal) ; *Thos aureus anthus* (Cuvier) (chacal), Maroua ; *Vulpes pallidus* Gretz (renard blond), Maroua ; *Viverra civetta* (Schreber) (civette), Maroua, Yaoundé, Lomié ; *Zorilla zorilla* Gmelin (zorille), Maroua ; *Procavia rufipes* (Hemp. et Ehr.) (daman des rochers), Maroua (de MEILLON det.) ; *Lepus aegyptiacus* Desm. (lièvre africain), Maroua ; *Atelerix albiventris* (hérisson), Maroua ; *Erythrocebus patas* (Schreber) (singe rouge des montagnes), Maroua ; *Cynocephalus papio papio* (Desin), Yaoundé ; chèvre, Yaoundé ; *Hylarnus batesi* de Winton (antilope de Bates), Yaoundé.

7) *Ctenocephalides connatus* (Jordan), 1925.

La seule capture de cette espèce a été faite à Ngaoundéré, Adamaoua, sur *Procavia rufipes* Hemp. et Ehr. (daman des rochers).

HOPKINS et ROTHSCHILD (p. 137) écrivent : « *Connatus* now proves to be confined to South Africa and South west africa », et dans la liste des hôtes ces auteurs ne mentionnent pas le daman. Par conséquent, la capture faite au Cameroun étend l'aire de répartition de cette puce et ajoute un nouvel hôte à la liste déjà connue. La présence de cette espèce est un nouvel exemple des affinités faunistiques (déjà observées à propos des Culicides, cf. MOUCHET et GARIOU) entre les montagnes de l'Ouest-Cameroun et l'Adamaoua d'une part, et la région orientale de l'Afrique d'autre part.

8) *Synosternus pallidus* (Taschenberg), 1880.

Waza, 1 femelle sur *Xerus erythropus* Geoff. (rat palmiste) et 1 mâle sur *Phacochoerus aethiopicus* (Pallas) (phacochère) qui n'avait pas encore été signalé comme hôte de l'espèce.

9) *Xenopsylla cheopis* (Rothschild), 1903.

Douala et Yaoundé, sur *Rattus rattus* L. et *R. norvegicus* Berkenhout (J. RAGEAU et J. MOUCHET) ; Maroua, sur *Arvicanthus niloticus* Desm.

A la suite des traitements domiciliaires au D. D. T. et à la dieldrine, *X. cheopis*, ainsi que *X. brasiliensis* et *P. irritans* avaient apparemment disparues de Douala et de la plupart des localités du Sud-Cameroun (cf. VOELCKEL et MOUCHET).

10) *Xenopsylla brasiliensis* (Baker), 1904.
Douala, sur *Rattus rattus* L. et *R. norvegicus* Berk.

11) *Xenopsylla nubica* (Rothschild), 1903.
Waza (Nord-Cameroun), sur *Tatera* sp. et *Gerbillus* sp.; Tibati, sur *Xerus erythropus* Geoff.; Mindiff, sur *Felis lybica* (Forster), SMIT det.; Maroua, sur *Zorilla zorilla* Gmelin.

Cette espèce signalée de l'Ouest africain (Sénégal, Southern Nigeria, Ghana) n'a pas été trouvée par TAUFFLIEB dans la région de Brazzaville.

12) *Xenopsylla moucheti* Smit, 1958.
Environs de Yaoundé : cette puce est connue par une femelle prise dans un nid de terre de *Picathartris oreas* Reich, fixé sur une falaise, à l'entrée d'une grotte.

L'espèce est voisine de *X. trispinis* Waterston, 1911, qui vit également dans les nids, en terre, de *Petrochelidon spilodera*, en Afrique du Sud (Province du Cap et Transvaal). Ces deux *Xenopsylla* sont les seules puces d'oiseaux connues d'Afrique tropicale.

13) *Libyastus proximus* Smit, 1958.
Yaoundé, 3 mâles, 2 femelles sur *Funisciurus pyrrhopus pyrrhopus* Cuvier (écureuil); Bipindi (300 km. au sud de Yaoundé), 1 femelle dans un nid d'écureuil (J. MOUCHET), F. G. A. M. SMIT, det.

RÉSUMÉ

Ce premier inventaire des Siphonaptères du Cameroun établit la présence sur ce territoire, de 13 espèces dont deux (*X. moucheti* et *L. promixus*) nouvelles pour la Science, ont été décrites précédemment (SMIT, 1958). Une autre espèce *Ct. connatus*, n'avait pas été signalée de l'Ouest africain et était considérée jusqu'ici comme confinée à l'Afrique du Sud et du Sud-Ouest. Il est à noter que dans la région frontière équatoriale, les puces, à l'exception de *Ct. felis strongylus* paraissent très rares, tant au point de vue du nombre des espèces que du nombre d'individus.

SUMMARY

In this first inventory of the fleas of the Cameroons are recorded 13 species of Siphonaptera, two of them recently described (SMIT, 1958) as new to Science. Another species : *Ct. connatus*, was not

yet known from West Africa and was hitherto believed to be confined to the S. and S. W. Africa. In the border Equatorial region, fleas, except *Ct. felis strongylus*, appear very rare as concerns the species as well as the number of specimens.

(Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer
et Institut Pasteur, Paris).

BIBLIOGRAPHIE

- HOPKINS (G. H. E.) et ROTHSCHILD (M.). — An illustrated catalogue of the Rothschild collection of fleas (*Siphonaptera*) in the *British Museum* (Natural History). Vol. I. *Brit. Museum (Nat. Hist.)*, 1953, 361.
- MOUCHET (J.) et GARIOU (J.). — Répartition géographique et écologique des Anophèles au Cameroun. *Bull. Soc. Path. exot.*, 1961, 54, 1, 102-117.
- SMIT (F. G. A. M.). — Three new fleas from West Africa. *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 1958, 57, 1-2, 60-67.
- TAUFFLIEB (R.). — Notes sur les puces d'Afrique équatoriale. *Bull. I. E. C.* (Brazzaville), 1960, 19-20, 85-90.
- VOELCKEL (J.) et MOUCHET (J.). — Réduction des ectoparasites du rat par les insecticides à effet rémanent, à Douala. *Méd. trop.*, 1958, 18, 904-907.

MÉMOIRES

DONNÉES CLINIQUES ET BIOLOGIQUES
CONCERNANT LE TRAITEMENT
DE LA MÉNINGITE CÉRÉBRO-SPINALE
PAR LA SULFAMÉTHOXYPYRIDAZINE.
RÉSULTATS OBSERVÉS
APRÈS UNE INJECTION INTRAMUSCULAIRE UNIQUE

Par L. LAPEYSSONNIE, Y. CHABBERT, R. BONNARDOT,
M. LEFÈVRE et J. LOUIS

Nous avons rapporté dans une première note (16) les résultats obtenus par l'emploi d'une dose unique de sulfaméthoxyypyridazine par la voie intramusculaire chez 44 malades atteints de méningite cérébro-spinale (M. C.-S.), diagnostiqués et traités à Magaria au cours de l'épidémie de méningite de 1961.